

## 4<sup>ème</sup> dimanche Carême – Année A – St Maurice

### Je suis la lumière du monde

Lumière et ténèbres : c'est par ces deux mots que l'évangile que nous venons d'entendre nous invite à entrer dans le combat contre les forces du mal, contre le péché.

Nous savons que dans tout l'évangile de Jean, les guérisons - comme celle de l'aveugle- né, cet extraordinaire récit que nous venons d'entendre –sont toujours des signes : signes de contradiction qui dévoilent le fond des cœurs.

D'un côté, il y a les pharisiens qui refusent l'évidence car pour eux, la cause est jugée d'avance : " Celui-là ne vient pas de Dieu puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat... et nous savons, nous, que cet homme est un pécheur."

Et en face, il y a cet aveugle – un homme qui n'a même pas de nom et qui ne peut opposer à ces préjugés malveillants que le témoignage de sa guérison "J'étais aveugle et maintenant je vois". Mais nous ne sommes pas dans un western, où il y aurait d'un côté les bons, et de l'autre les méchants... les choses, nous le savons bien, sont beaucoup plus complexes et ce miracle nous rappelle une autre parole de St Jean, dans le Prologue de son Evangile : "*La lumière est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue*"

Avant d'être une leçon de théologie, ce passage de l'évangile est une véritable leçon d'humanité invitant à mieux comprendre la complexité des sentiments humains. Et c'est en cela qu'il nous invite, qu'il nous provoque à un véritable examen de conscience....

Regardons l'aveugle de naissance : tout le monde, et en premier lieu les disciples de Jésus, pensent qu'il est un abominable pécheur (si ce n'est lui, ce sont ses parents... ce qui revient au même) ... et pourtant, il est le seul à voir Jésus et à reconnaître en lui la source de toute lumière.

Les pharisiens ? Eux, tout au contraire savent : ils voient, ils pensent, ils ont la vérité... c'est du moins ce qu'ils imaginent ! Mais en réalité, ils sont incapables de comprendre d'où vient le Christ et à quelle lumière il veut ouvrir les yeux de ceux dont il croise le chemin.

Quant aux parents de l'aveugle, ils n'ont rien vu, rien entendu et ne se sentent pas concernés : surtout pas d'histoire !

L'aveugle plaide la cause de la lumière, et quand les juifs l'excluent de la synagogue, c'est Jésus lui-même qu'ils excommunient, au nom de la vérité dont ils se croient détenteurs. C'est cette vérité qui devient leur propre juge : "*je suis venu dans le monde – leur dit Jésus - pour un jugement, afin que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles*". **Car le péché n'est pas d'être aveugle, mais de croire que l'on voit clair !**

En guérissant cet aveugle de naissance, Jésus ne fait pas que lui ouvrir les yeux, mais il le conduit jusqu'à la lumière de la foi. Et celui qui était enfermé dans ses ténèbres pourra maintenant, en pleine lumière, confesser que Jésus est Seigneur.

Ouvrir les yeux, voir la lumière : tel est le don que Dieu offre à chacune, à chacun de nous, lui qui vient nous dévoiler sa clarté et convertir nos cœurs... Il s'agit bien d'une conversion, c'est-à-dire d'un changement de vie par la foi.

"Maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière, vivez comme des fils de la Lumière" : nous allons entendre ces mots de St Paul dans quelques instants : Christ nous a tirés de notre sommeil pour nous illuminer. Soyons foyers de lumière, rayonnant la bonté qui est amour de tous, la justice qui est reconnaissance du droit de chacun, la vérité qui est vérification de sa vie à la lumière de l'Evangile...